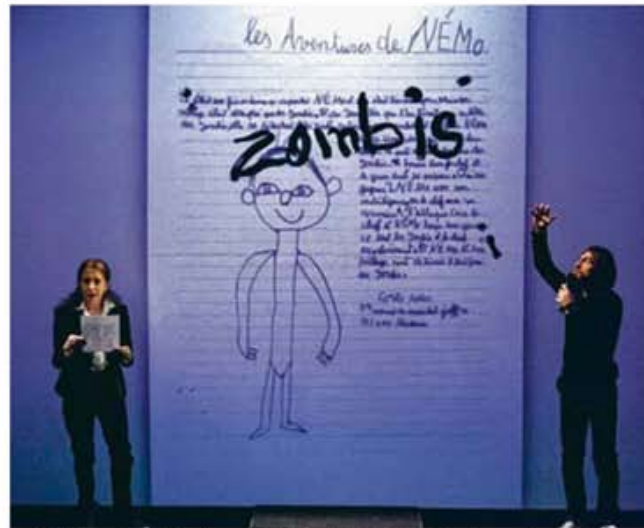


Un théâtre d'ombres bien timbré

SCÈNES Le Tilleul ouvre son courrier à la Balsamine

► A la fin de son spectacle précédent, le Tilleul proposait aux enfants de lui écrire tout en promettant de répondre.
► Prise au pied de la lettre (littéralement), la compagnie, spécialiste du théâtre d'ombres, a décidé d'en faire un spectacle : « Le courrier des enfants ».

C'est ce qui s'appelle être pris au mot ! A la fin de leur spectacle précédent, *Le bureau des histoires* (qu'on raconte avant d'aller dormir le soir), l'équipe du Théâtre du Tilleul invitait les petits spectateurs à lui écrire tout en promettant de leur répondre. Résultat, plus de 1.300 lettres ont fait leur chemin jusqu'à eux. « On a eu des lettres de félicitations, des lettres d'amour même, mais aussi des lettres de réclamation, sourit Carine Ermans, cheville ouvrière du Tilleul. Il y en a même une qui nous disait que c'était nul, pas assez "sanglant" ! On a eu d'autres courriers très émouvants, sur la brutalité d'une fin de spectacle notamment. Un



Le Théâtre du Tilleul, spécialiste du théâtre d'ombres, joue cette fois avec des lettres, des cartes postales, des bricolages... © D.R.

autre enfant qui nous demandait de revenir avec le spectacle pour que sa petite sœur puisse le voir. Et puis, il y a ceux qui nous ont envoyé leurs histoires. On a pris des extraits, mais on n'a rien réécrit. »

Ces centaines de lettres variées, surprenantes, drôles ou tendres, le Tilleul a décidé de leur dédier sa nouvelle création : *Le courrier des enfants*. Spécialiste du théâtre d'ombres, la compagnie joue, cette fois, non pas avec des images, mais avec

des lettres, des cartes postales, des petits bricolages-cadeaux, envoyés de l'école ou de la maison. Sur scène, quatre comédiens mettent en scène des enveloppes extraordinaires à l'écriture tâtonnante et à l'orthographe improbable. Des petits mots perdus sur de grandes feuilles de classeur à carreaux, ou écrits sur du papier à lettre ornémenté de fleurs, de cœurs ou de papillons. Dans une sorte de conférence déjantée, accompagnée au piano ou aux percus-

sions, le Tilleul anime ces courriers sur l'écran ou s'interroge sur la manière de les classer. « Le piège, dans ce spectacle, était de ne pas se moquer des enfants, de les respecter sans les sacraliser. On ne voulait pas non plus être dans l'autocongratulation de notre travail. Il y a beaucoup de tendresse et d'éloge dans ces lettres. On essaie de prendre de la distance, de jouer avec. Je raconte par exemple que je garde ces lettres sur moi parce qu'elles me remontent le moral. » Pendant une heure, en chœur, en duo ou en solo, en chantant ou en dansant, le Tilleul déballe ces lettres et ces histoires comme des pochettes-surprises.

Des invités d'honneur

« Ce spectacle, c'est un peu l'histoire d'une promesse. » On peut dire que Carine Ermans a plus que tenu parole puisque non seulement elle a répondu à toutes les lettres, non seulement elle les a transformées en spectacle, mais en plus elle invite tous les petits auteurs des lettres à venir assister au spectacle. « On a écrit à tous les enfants pour leur dire qu'ils étaient nos invités d'honneur. Certains nous ont déjà répondu qu'ils seraient là. Je me souviens de ce petit garçon que j'ai eu au bout du fil. Il m'a répondu de manière très so-

lennelle que, oui, il se souvenait de moi, qu'il avait ma réponse accrochée au-dessus de son lit, qu'il allait réfléchir à ma proposition mais que ça lui ferait très plaisir. Il y a aussi cet autre garçon, petit dernier de la famille un peu mal dans sa peau. Être invité pour voir son histoire mise en scène, c'est une belle revanche pour lui, m'a expliqué sa famille. » Nul ne sait où s'arrêtera cette aventure puisque *Le courrier des enfants* risque bien de susciter un nouvel engouement auprès des jeunes plumes.

Dans l'immédiat, la création se prolongera avec des ateliers, à la Balsamine, intitulés *Les ateliers de la grande poste*, avec création de timbres, détournements de timbres et jeux d'adresse. Sans compter la reprise du *Bureau des histoires*, début janvier, au sein de la même Balsamine. Et la boucle sera bouclée. Ou pas... ■

CATHERINE MAKEREEL

Le courrier des enfants du 27 au 29 décembre et *Le bureau des histoires* du 3 au 5 janvier à la Balsamine, 1 av. Félix Maréchal, Bruxelles. Tél. 02 735 64 68.